



CENTRE EUROPÉEN THÉÂTRAL ET CHORÉGRAPHIQUE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Revue rouge



© Brigitte Enguérand

CHANT **Norah Krief**

MISE EN SCÈNE **Éric Lacascade**

CONCEPTION ET DIRECTION MUSICALE **David Lescot**

PRODUCTION :

Théâtre National de Bretagne / Rennes ; Châteauvallon – Scène Nationale

COPRODUCTION : **Compagnie Lacascade**

Revue Rouge

Chant **Norah Krief**

Mise en scène **Éric Lacascade**

Conception et direction musicale **David Lescot**

Piano, Chœur **Fred Fresson**

Basse, chœur **Philippe Thibault**

Batterie, chœur **Flavien Gaudon**

Guitare et trompette, chœur **David Lescot**

Assistanat à la mise en scène **Rachid Zanouda**

Collaboration artistique **Alain Lewkowicz**

Son **Olivier Gascoin**, assisté de **Yohann Gabillard**

Lumière **Jean-Jacques Beaudouin**

Vidéo **Stéphane Pougnaud**

Costumes **Augustin Rolland**

Coaching vocal **Myriam Djemour**

Production **Théâtre National de Bretagne / Rennes, Châteauvallon – Scène Nationale**

Coproduction **Compagnie Lacascade**

Éric Lacascade est artiste associé au Théâtre National de Bretagne / Rennes

Avec le soutien de toute l'équipe du TNB

Remerciements : **Lorraine Kerlo-Auregan, Laura Gandon, Camille Guillo**

Création le **24 février 2015** au **Théâtre National de Bretagne / Rennes**

Durée: **1h10**

C'est la suite d'un parcours entamé depuis quelques années avec Norah sur la chanson. Un travail parallèle à notre activité théâtrale, qui y ressemble, mais qui engage une énergie différente, un autre rapport au public, une autre façon de porter et de faire passer le texte en relation permanente avec la musique. Dans notre rapport de travail, dans la connaissance que nous avons l'un de l'autre de chaque côté du plateau, moi la regardant et elle jouant, le concert vient interroger, nourrir, mettre en question, radicaliser notre approche commune.

C'est ainsi que nous essayons à chaque fois de trouver une thématique forte dans les textes et les musiques proposées. Cette fois-ci nous nous attelons à des chansons de lutte. Elles sont à la fois témoignages d'espairs collectifs et de révoltes, souvenirs d'insurrections et de résistances mais surgissant de l'histoire elles nous embrasent. Aujourd'hui encore ces paroles, ces refrains, ces musiques nous soutiennent, nous portent et j'espère nous entraînent vers de nouveaux combats. Il est temps.

Éric Lacascade



© Brigitte Enguérand

ENTRETIEN AVEC NORAH KRIEF ET DAVID LESCOT

Comment est née l'idée de reprendre en concert ces chansons révolutionnaires, engagées, militantes ?

Norah Krief : La *Revue rouge* est un travail à plusieurs voix avec Éric Lacascade et David Lescot, une œuvre collective qui est aussi le fruit d'expériences précédentes. J'ai toujours chanté et incarné ces chants de luttes, ces chants de la mémoire collective, qui sont traces d'Histoire. Je ne suis pas une militante politique mais sur scène, en tant qu'artiste, je m'engage politiquement.

David Lescot : Depuis quelques années, lors de mes créations, je propose un cabaret dans le prolongement du spectacle. Ce qui est d'autant plus facile que je travaille avec des comédiens qui sont aussi musiciens ou chanteurs. Comme après *Nos occupations*, le spectacle de l'an dernier, sur un thème plutôt politique.

Norah Krief : J'ai toujours chanté dans les colonies de vacances des chansons très engagées, sans tout comprendre mais c'était très fraternel. J'ai toujours aimé ce sentiment d'écoute et de solidarité.

Ce répertoire-là, ces chansons-là, ces textes doivent-ils être entendus à nouveau ?

Norah Krief : Plus je les chante, plus je découvre qu'elles font écho à l'actualité d'aujourd'hui. Ces chansons nous émeuvent et nous mettent en mouvement collectivement. Un hymne peut avoir une influence sur le déroulement de l'histoire, sur l'évolution des mœurs, sur un événement politique. Il y a des œuvres savantes et des chansons populaires ; certaines gardent leur pertinence au fil du temps, parce qu'elles révèlent poétiquement le désir de liberté ou parce qu'elles se font l'écho d'une conscience collective, sociale. Ces chansons libèrent la parole, traversent les continents, les époques.

David Lescot : Ces textes résonnent et en même temps nous tiennent à distance. Je n'utilise pas le théâtre pour dire aux gens comment s'engager ; le théâtre peut préparer à cela, mais n'est pas une action militante. C'est un acte symbolique qui a une portée politique, et qui peut rendre compte d'une émotion propre au politique.

Ces textes qui appartiennent à l'histoire dégagent une force aigüe, une énergie. Ne serait-ce pas le propre de tout mouvement collectif ?

David Lescot : La scène installe un détour, une distance, pour mieux ressentir les choses. Alors il est vrai que ces chants usent d'un vocabulaire un peu daté, *L'appel du Komintern* peut faire sourire et en même temps propose un geste immédiat : tout simplement renverser la machine. Vous ne devez pas être les esclaves de vos machines, ou de vos organisations.

Norah Krief : Ce sont des appels à la liberté. Chaque chanson appelle à se libérer de quelque chose et de soi-même.

David Lescot : Ce sont des moments de l'histoire où des gens ont mis leur vie au service d'une cause, au risque de leur vie. Et cette valeur-là, elle me touche et elle me touchera toujours. Aujourd'hui des gens sacrifient la vie à leur cause, mais au nom de valeurs qui

nous menacent, de valeurs obscurantistes. Je ne veux pas faire d'angélisme. L'histoire du communisme, de l'anarchisme, est pleine de moments épouvantables mais ces mouvements portés par une cause commune, une lutte collective, ce sont des moments de l'histoire à rappeler, à ranimer.

Quelle période couvrent ces chansons ?

David Lescot : *La Varsovienne* apparaît à la fin du 19ème. Mais le creuset est, grosso modo, la révolution d'Octobre, les premiers combats, les luttes ouvrières, prolétariennes. Puis vient la guerre d'Espagne, et des chansons plus récentes. Souvent de grands musiciens ont composé ces morceaux. Ils ont mis leur art au service d'une cause. Par exemple Hans Eisler, l'élève préféré d'Arnold Schönberg.

Éric Lacascade met en scène ce concert ?

Norah Krief : Oui, afin de trouver une partition d'ensemble de ces textes. Nous essayons de trouver une forme, un déroulé qui relierait ces chansons entre elles, qui les feraient résonner les unes avec les autres et dessinerait l'histoire qui s'en dégage. Ce travail se complète avec l'exigence d'Éric qui me demande de chanter ces textes révolutionnaires dans une nécessité et une urgence, de maintenant.

En quoi consiste le travail musical ?

David Lescot : Nous adaptons les morceaux ; nous ne les reprenons pas avec leurs arrangements d'époque. Il fallait pouvoir les chanter dans la rue, dans une usine. C'est de la musique portative. Il y a une couleur d'ensemble qui est assez électrique, assez tendue, et en même temps des mouvements beaucoup plus relâchés, émouvants. Certaines sont jouées très simplement. Et pour d'autres, nous changeons les arrangements. *El pueblo unido* nous en avons fait une sorte de rumba. *La grève des mères* a une couleur blues, un côté blues-rock. Ce sont des thèmes qu'il faut réactualiser, comme en jazz.



RÉPERTOIRE

El pueblo unido jamás será vencido
Musique de Sergio Ortega, paroles des Quilapayun

La Varsovienne
Paroles de Waclaw Swiecicki

L'Appel du Komintern
Musique de Hans Eisler, paroles de Franz Jahnke

Die Solidarität
Musique de Hans Eisler, paroles de Bertolt Brecht

Le Front des Travailleurs
Musique de Hans Eisler, paroles de Bertolt Brecht

Makhnovtchina
Musique de T. Atourov, paroles d'Etienne Roda-Gil

La Grève des Mères
Musique de David Lescot et Philippe Thibault, paroles de Monthéus

Chant de bataille
Chant populaire

Tire une balle dans ma tête
Musique de Damien Lehman et David Lescot, paroles de David Lescot

El quinto Regimiento
Musique et paroles de Rolando Alarcón

Les Anarchistes
Musique et paroles de Léo Ferré

Ay Carmela ! (El paso del Ebro)
Chanson populaire espagnole apparue en 1808

Norah Krief

Norah Krief a suivi des études de biologie à l'Université Paris VII.

En 1991, Éric Lacascade et Guy Alloucherie lui proposent de rejoindre leur compagnie et avec eux elle crée : *Ivanov*, *Les Trois sœurs* de Tchekhov, *la Double inconstance* de Marivaux...

En 1996, elle intègre la compagnie de Jean-François Sivadier qui créera pour elle l'un des personnages de *Italienne avec orchestre* avant de la mettre en scène dans *la Folle journée Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais.

En 1998 Florence Giorgetti la dirige dans *Blanche, Aurore, Céleste* de Noëlle Renaude (Théâtre de la Cité internationale).

En 2000, elle joue au Festival d'Avignon dans *Henri IV* de Shakespeare, mise en scène de Yann-Joël Collin, où pour la première fois elle est amenée à chanter.

Elle se lance alors avec Frédéric Fresson dans la création de spectacles musicaux : *Les Sonnets* de Shakespeare (2002 – 2004) et *La Tête ailleurs* (2004 – 2006) sur des textes de François Morel, tous deux mis en scène par Éric Lacascade, (Festival d'Avignon et Théâtre de la Ville), puis *Irrégulière* (2008) autour des sonnets de Louise Labbé, mis en scène par Pascal Collin et Michel Didym.

Parallèlement elle poursuit son travail de comédienne et retrouve Éric Lacascade avec *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen sur la scène du Théâtre l'Odéon, pour lequel elle obtient le Molière du meilleur second rôle en 2005.

En 2007, elle joue dans *l'Homme en faillite* de et mis en scène par David Lescot.

En juillet 2007, création du *Roi Lear* dans la cour d'honneur du Festival d'Avignon où elle interprète Cordélia et le fou sous la direction de Jean-François Sivadier. Il la dirige dans le rôle de la Môme Crevette dans la *Dame de chez Maxim* (création au Théâtre National de Bretagne/Rennes).

Valère Novarina écrit un rôle pour elle dans *Le vrai sang*, présenté au Théâtre de l'Odéon en 2010. Elle joue Dorine dans *Le Tartuffe* de Molière, mise en scène Éric Lacascade en 2011, et Célimène dans *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène de Jean-François Sivadier en 2013.

En 2014-2015, elle joue dans *Oncle Vania* de Tchekhov, mis en scène par Eric Lacascade et dans *le Malade Imaginaire* de Molière, mis en scène par Michel Dydim.

Norah Krief est actuellement artiste associée à la Comédie de Valence.

Éric Lacascade

Éric Lacascade est né à Lille. Il étudie le droit et se forme, en même temps à tous les métiers du théâtre au Prato, salle alternative lilloise où il fait la rencontre de Guy Allouche avec lequel il cofonde le Ballatum Théâtre en 1983. Nommé à la tête du Centre Dramatique National de Normandie à Caen en 1997, Lacascade élabore un répertoire autour d'une équipe de comédiens fidèles avec lesquels il présente ses spectacles en France (TNS, Odéon, Festival d'Avignon...) et sur les scènes européennes. En 2000, il crée *Ivanov* (accueilli au TNB en octobre 2000), *La Mouette* et *Cercle de famille pour trois sœurs* de Tchekhov dans un même lieu avignonnais. En 2002, il met en scène *Platonov* dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Reprogrammée l'année suivante, la pièce ne sera pas jouée, Éric Lacascade et la troupe ayant pris part au mouvement déclenché par les intermittents, menant à l'annulation du Festival. Il revient dans cette même cour en 2006 pour la création des *Barbares* de Maxime Gorki. À l'Odéon, il monte *Ivanov* en 1999, *Hedda Gabler* (2004, avec Isabelle Huppert et Norah Krief). Il quitte la direction du CDN de Caen en 2007. Il met en scène au Théâtre National de Bretagne *Les Estivants* de Gorki en 2010 (tournée en 2010 et 2011), le *Tartuffe* de Molière créé au Théâtre Vidy-Lausanne (2011 et tournée en 2011 et 2012) et *Oncle Vania* en 2014 au Théâtre National de Bretagne (tournée 2014).

Il est artiste associé au Théâtre National de Bretagne/Rennes et est le responsable pédagogique de l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNB.

David Lescot

David Lescot est auteur, metteur en scène et musicien.

Trompettiste et guitariste, il a composé la musique de plusieurs de ses spectacles, ou travaillé comme musicien de scène, notamment pour Anne Torrès ou Claude Guerre.

Il mêle depuis toujours le théâtre à la musique, aux côtés d'artistes tels que Benoît Delbecq, Médéric Collignon, Mike Ladd, D' de Kabal, Steve Argüelles, Damien Lehman, Virgile Vaugelade...

Il obtient le Grand Prix de littérature dramatique pour *L'Européenne* en 2008 et le Molière de la Révélation théâtrale en 2009 pour *La Commission centrale de l'Enfance*.

Il crée en 2011 *33 tours* au Festival d'Avignon, le spectacle, à la suite d'une résidence au TNB dans le cadre du Festival Mettre en Scène, est repris les saisons suivantes sous le titre *45 tours*.

En 2012 il met en scène sa pièce *Le Système de Ponzi*. La pièce est adaptée pour la télévision par Arte, dans une réalisation de Dante Desarthe (2014).

Il crée la même année *Les Jeunes*, consacré aux adolescents et au rock.

Pour sa dernière création, *Nos Occupations* (2014, Filature Mulhouse, Théâtre de la Ville), il retrouve Norah Krief, qu'il avait déjà dirigée en 2007 dans *Un Homme en Faillite* (Prix du syndicat de la critique de la meilleure création en langue française).

Il est artiste associé à La Filature à Mulhouse et au Théâtre de la Ville à Paris.

Ses textes sont joués et traduits dans de nombreuses langues et publiés aux Editions Actes Sud Papiers.

Depuis 2011, il a mis en scène plusieurs opéras : *The Rake's progress* de Stravinski à l'Opéra de Lille, (dir. Arie Van Beek, 2011), *Il Mondo della Luna* de Haydn, (avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris, Bobigny, dir. Guillaume Tourniaire, 2013), *La Finta Giardiniera* de Mozart à l'Opéra de Lille et de Dijon (dir. Emmanuelle Haïm, 2014).

Fred Fresson

Musicien, chanteur et compositeur au parcours éclectique, autant passionné de rock que de classique, de chanson que de chant traditionnel. Il travaille et compose depuis des années pour le théâtre : pour François-Louis Tilly, Jean-Pierre Vincent en particulier... À la suite de la rencontre avec "La Nuit surprise par le Jour" et de sa collaboration aux différents spectacles dont *Henry IV* mis en scène par Yann-Joël Collin, il fonde la compagnie "Sonnets" avec Norah Krief et Pascal Collin avec lesquels il invente *Les Sonnets* de Shakespeare et *La Tête ailleurs* mis en scène par Éric Lacascade et *Les Challengers* avec Pascal Collin. Il se joint à d'autres aventures de théâtre : *Le Mariage de Figaro* et *Le Roi Lear* mis en scène par Jean-François Sivadier, la trilogie des trois Molières : *Le Bourgeois, la Mort et le Comédien* mis en scène par Éric Louis. Il a créé *Irrégulière* avec Norah Krief, spectacle musical à partir des sonnets de Louise Labé et des textes de Pascal Collin en collaboration avec Michel Didym et Pascal Collin. Il a participé à la création de Yann-Joël Collin, *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, aux ateliers Berthier.

Flavien Gaudon

Après une formation de percussionniste classique, il collabore en tant que musicien et comédien avec Gildas Milin pour plusieurs projets : Carte Blanche d'auteur (Petit Odéon), La 25e heure (Festival d'Avignon), *L'Homme de février*, *Force Faible*, avec Julie Brochen pour *La Cagnotte*, avec Michel Didym pour *Invasion*, et avec David Lescot pour *Les Jeunes*. Depuis 2006, il intervient en tant que musicien à la Mousson d'été dirigée par Michel Didym pour des lectures et mises en espace de David Lescot, Véronique Bellegarde... Il est également musicien pour Garçons d'été, Sons Of Nusku et Marie et les Machines.

Philippe Thibault

Depuis 1991, il collabore régulièrement avec l'auteur et metteur en scène Gildas Milin pour la création de musique "live" au théâtre (*L'Ordalie* ; *Le Triomphe de l'Échec* ; *L'Homme de Février* ; *Force Faible*). Il est également musicien et co-compositeur pour le metteur en scène Michel Didym (*Yacobi et Leidenthal* de Hanoch Levin, *Et puis quand le jour s'est levé je me suis endormie* de Serge Valletti, *Histoires d'Hommes* de Xavier Durringer...). Il est également comédien sous la direction de Gérard Watkins (*Icone* de Gérard Watkins), de Julie Brochen (*La Cagnotte*, d'Eugène Labiche) et de David Lescot (*Les Jeunes*). Depuis 1996, il travaille en tant que musicien et compositeur à La Mousson d'Été, pour Michel Didym, Gérard Watkins pour France Culture/Radio France). Enfin, il a aussi composé des musiques de films *Un mort de trop !* de Marie-Frédérique Delestrée ; *Art et décès (Glamrock City)* de Kristof Kourdouly et Stéphane Jauny.